AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item47. Paris, Dimanche 24 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 47. Paris, Dimanche 24 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Elections (France), Enfants (Guizot), Femme (mariage), Femme (statut social), Mandat parlementaire, Politique (France), Relation François-Dorothée, Religion, Réseau social et politique, Santé (Elisabeth-Sophie Bonicel), Vie familiale (Dorothée)</u>

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

46. Val-Richer, Lundi 25 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-09-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuel triste réveil! Votre lettre, vous savez ce qu'elle contenait cette lettre? PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°86/119-121

# Information générales

LangueFrançais Cote

• 177-178, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/183-190

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 47. Paris, dimanche le 21 Septembre 9h1/2

Quel triste réveil. Votre lettre, vous savez ce qu'elle contenait cette lettre ? Point de noce. Votre mère malade. Vos occupations électorales en province, pas la plus légère espérance d'une course à Paris, et tout cela m'arrive le jour où devait tenir pour moi tant de bonheur!

En même temps, je reçois deux lettres de mon mari dont je vous transmets les passages importants dans la première du 5 Sept. il me dit : "Tu me fais de nouvelles propositions sur un voyage de circumnavigation pour te rencontrer au Havre! S'il n'existait pas des entraves insurmontables à une telle entreprise, j'y aurais pensé à deux fois d'après les allusions qui ont été faites à ce sujet à mon passage par Carlsbad. Ce sont les conséquences nécessaires d'une fausse position trop prolongée. Il est urgent qu'elle subisse une modification d'un côté ou de l'autre."

Dans la seconde lettre du 10 Septembre "Ton N°356 m'est parvenu hier, le précédent n'est point entré encore. C'est pour cela peut-être que celui-ci ne m'est point intelligible. Tu sembles avoir reçu la lettre par laquelle je te demandai de me faire connaître ta détermination. Je suis dans l'obligation d'insister sur une réponse catégorique, car je dois moi-même rendre compte des déterminations que j'aurai à prendre en conséquence. Je t'exhorte donc à me faire connaître sans délai, si tu as intention de venir me rejoindre on non. Je dois dans un délai donné prendre une résolution quelque pénible que puisse m'être une semblable nécessité."

Que direz-vous Monsieur de tout cela ? Il est évident par la première, que des commérages ont voyagé jusqu'à Carlsbad ; & par la seconde qu'il a pris envers l'Empereur l'engagement de me forcer à tout prix à quitter Paris ? Voilà où j'en suis. Savez-vous ce qui arrivera ? L'Empereur lui permettra de venir sous la condition expresse de m'emmener et lui viendra avec empressement, incognito me surprendre. Car voilà sa jalousie éveillée, & je le connais. Il est terrible. Il est clair qu'il ne croira pas un mot des certificat du médecin. Car il me dit dans une autre partie de sa lettre " il est plaisant de remarquer que les médecins de Granville le renvoient de Paris, & que les tiens t'ordonnent d'y rester, ils sont complaisants, avant tout." Si, si ce que je crois arrive, c'est sur la mi octobre que mon mari serait ici. Qui me donnera force & courage ? Je suis bien abandonnée.

Ma journée hier a été plus triste que de coutume. Votre lettre m'avait accablée. J'ai eu de la distraction cependant, le prince Paul de Wurtemberg pendant un temps, qui m'a fait le récit de tous les embarras existants encore pour le mariage. Mon ambassadeur en suite. Ma promenade d'habitude au bois de Boulogne, mais tout cela n'y a rien fait ; à dîner il m'a pris d'horribles souvenirs. Je n'étais qu'à eux, à eux comme aux premiers temps de mes malheurs. Tout le reste était à la surface

tout, oui vous-même. Le fond de mon cœur était le désespoir, je ne trouvais que cela de réel. Je demande pardon à ces créatures chéries d'avoir

été si longtemps détournées de mon chagrin. Je demandais à Dieu comme le premier jour, de me réunir à eux dans la tombe, dans le ciel, tout de suite dans ce tombeau. Je n'entendais & ne voyais rien, Marie parlait je ne l'écoutais pas et tout à coup des sanglots affreux se sont échappés de

mon coeur. Vous ne savez pas comme je sais pleurer. Vous ne pourriez pas écouter mes sanglots, ils vous feraient trop de mal.

J'ai quitté la table, j'ai pleuré, pleuré sur l'épaule de cette pauvre Marie qui pleurait elle-même sans savoir de quoi. J'ai ouvert ma porte à 9 h 1/2. Je n'ai vu que mon ambassadeur & Pozzo.

Ma nuit a été mauvaise, & mon réveil je vous l'ai dit.

Midi

Qu'est-ce que votre mère vous donne de l'inquiétude, puisque le cas de la dissolution échéant vous pourriez être forcé de la quitter pendant quelques jours ne serait-il pas plus prudent, & plus naturel de la ramener à Paris, d'y revenir tous, de vous y établir. Cette question ne vous est-elle pas venue ? L'été est fini, la campagne n'est plus du bénéfice pour la santé.

Un courrier de Stuttgard a posté au prince de Wurtemberg défense de conclure le mariage à moins qu'il ne soit stipulé que tous les enfants seront protestants. La Reine exige qu'ils soient tous catholiques, le prince se conforme à cette volonté qui est celle de la princesse aussi, & il a écrit au roi de Würtemberg en date du 19 par courrier français qu'il passerait outre si même le Roi n'accordait pas son consentement. Dans ce dernier cas cependant il est évident que le ministre de Würtemberg n'assisterait pas à la noce & que cela ferait un petit scandale. Le prince Paul jouit de tout cela. Il abhore son frère. Hier il a dîné à St Cloud pour la première fois depuis 7 ans.

Je cherche à me distraire en vous contant ce qui ne m'intéresse pas le moins du monde. Adieu Monsieur, dès que je suis triste, je suis malade, j'espère ne pas le dernier trop sérieusement. Je voudrais me distraire, je ne sais comment m'y prendre.

Dites-moi bien exactement des nouvelles de votre mère, & dites-moi surtout, si vous n'auriez pas plus confiance dans le médecin de Paris & les soins qu'elle trouverait ici.

Adieu. Adieu toujours adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 47. Paris, Dimanche 24 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/963

# Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur177-178

Date précise de la lettreDimanche 24 septembre 1837

Heure9 h 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

44. pari Dinauche le 24 Systembre 9 4. 2 put tout Level. Noto letto, vores Jamy aga Me continued alle letter? point & now. Into mes malado. in augation dectoral, improvium per la plu leger représence d'une como a pari. Atout what waring lejour or devait lives jums was taux or broken. Su ween temps jo rugais day letter & were war dry à una traurer, la profragen cumperter dan la pruires de 5 Syst. il media. "to un fair & wandle proprietion, In an enjage de cilementa injetin perce to receoutees author. ! Sig a apritait par in altracer insuren table a metelle mitogenie, j'y aux questi à deux pais d'agent les ellerins

qui antili talis à a night à mon in we papaje parfactibad. lesables стуши инфайт дин Тапры 21200 position top prolongie. Il adargus June ju elle subifu une madification wing d'un coli on ist auto." pu lacula second letter in 10 September. ila "In 11: 356 wind promen hier, leping ine but with points will were tudgen, de ala qualità que uli ci ac u, al pinis 12le intelligible . To muchle avoil renig for la letto parla quelle pite ducandas In un fais incuaits la determination 2.32 arr In mis dans l'abligation d'insites me, a co un reponer catherproper, coop dois & w un union ruedo dougete dos detes un · minustions que j'aure; à procede en 101 conquere. jet upkorte Donce à lec fair concerto Jacon dela in Take 110

is autuellina d'oncil un rejonent on um. Is don law we delai druig much we newlection julyen purille pur quifes as its un lautes wiefit " per diry on Menerical or tout ale? il advisent par la pracion, peuds concerages outer per perife à l'artel. de par la monde, pe il ageni cuores Pluquemes / aujajumit. De un fruit à las pais à puttes paris. vola ou j'u min. lany vomenção eda arriver? I leaguester bei permette & receir law la condition upprofe & the account . It les much accor augustament. viceoquito au mapay Tes cal voile la jalouni lucillie, 2 Le commei, it at timble. it at clair, fit a como per unation de

urtifical dellecteris, cas il most Law were auto partie I sa letter? "ilubalaciant & remaques per la fre. widewin or frawith, to newyent au Er jeans, a per la time t'ordneunt wou dy rutes. ils sout inequalican account lout. Sigile per ji com arrive, detter cores la mi outton que mon mais resix 4,00 in pur un donner Jone a consago? ando fi heis his abandranie. rece ma journes him aits plentine just. n 14 dan continue. Voto letto la avait accase jai end la distantion represent ! " tu prais paul driv. pendant um lecertes duc watest ween des eccoriago . wen Me. 11 11 анваравилить. на ринисах, la l I habited autorio Borlogen, mais fece

tout what is a river fait a die it majeri Thomsels lowerin j' 4 tai pri à up, à un come aux primis times & aux weathers. tout went duit à la rantaire lout, oui, vous une le fond de men came itail leding poutomis pucala de reil. pi decento parton à ces mateins chivies d'acritics is longtheir d'itnomin de mondagoir. ji lauracedai à Dice, concer le ferreis jour, & un ricciel à emp dantelant down be first, tout I with daw a touchen printendre de carmain min. Mais probably wel Center par chtail age En truitet affring u toutethewis cuis course. un un saug per concen ji tain places. Vous augenering bear contes au raughots, ils vom fermins Trops Amal. juille la taber ja

plean plant und Spaul of atte lem stipe paint & pur. j'd' onwert wa ports à g h. 2. l' c'a, 120 vi que um ambapadens a dosso. ances mamit ail mamais, emm inel quiet ji vom lai det. 2.1 mi querique voto luco vous douces de ener 1 inquietais, quingen le con de la neto distolution educant um generic de 2ne frei & laquittel pendant judges, jag uju en with it par plus perident speles ne natural ala rancuer or paris, di 1000 remail tous, I was y etables cette up. justice a mon attelle per acure? 1" all uttici, la fampajuo i ut plus jenes binefin penala routs. 1. auforeried & Storlyand a pention upo

free or Westernberg Defensed coules lemarien a moner ju if he costs stipuli que tous la cuface levous protestación. la recei upiga poil wouth tous catheliques, typain to conforme à cette volonte per chelle I ta perinte aufri, a il a sent an mid Wistantery we dat de 19 par energed fracciais for it pafecost. outo is min le soi riamordant pez me constituent: dans redericies agendant it et eindent pen le Minis Invistualey trafuitoret para la wow a purale front un petet receded agreein paul jourt. I tout ela is ablow ton frees. heit it a dien à Sepland june la premier foir April 7 aces. pi decoder à un dritacir un mes contacy agen we wintered, per le ceris de cured

adring humines, drigues wie trice, zo mir males, j'upas ur par le dement trop Virianement. J' vondrais' un ditrain, ji un rain concernate in y percent ofter un hui upacturent de concertes duit I Valo wine, I diter was westerns is in le for is acing from plu juntiam dantes pi uc Wilcom & paris, ales mein gerle partin Incurred in 2 lni adrie adie tryper adie. D 2 dec 1.40 parla En Ja curs. di lan Tron